

Des entreprises sinistrées. à Villeneuve-Loubet

Autour de l'ex-RN 7, certaines ont tout perdu. Les autres s'efforcent de redémarrer vite

On a tout perdu. Et malgré les pompes, il y a encore de l'eau », se désole Yves Orlandini, patron de TLN (Technique lavage et nettoyage). Hier dans la zone d'activités de l'ex-RN7 à Villeneuve-Loubet (Pôle Marina 7), il y avait des entreprises qui avaient tout perdu, d'autres qui fonctionnaient normalement, d'autres encore en train de remettre en état leurs locaux pour reprendre leur activité dès qu'elles le pourront. Des agents de la chambre de commerce et d'industrie ont commencé un état des lieux de toutes les entreprises, qui n'était pas terminé en fin de journée. Hier après-midi, Yves Orlandini, patron de TLN, essayait lui-même de réparer les pompes qui auraient dû empêcher son entreprise d'être noyée sous près de 1,80 m d'eau, près du parc de Vaugrenier : « Celles des pompiers n'arrivent pas à tout enlever. L'eau remonte par capillarité de tout Vaugrenier. » « Il y avait de l'eau jusqu'au-dessus du toit des voitures. Seul le camion dépassait », commente un de ses employés.

« Des années qu'on réclame une évacuation »

Au rez-de-chaussée, la boulangerie Aux délices d'Artémis n'a eu que quelques centimètres d'eau. Ses fours et appareils électriques n'ont pas été touchés et le magasin a pu ouvrir normalement dès dimanche matin. Mais les trois occupants du sous-sol (TLN, Brousse ventilation industrielle et un collectionneur de voitures) ont été complètement inondés. « Ça fait des années qu'on demande une évacuation sous la voie ferrée », regrettent TLN et Brousse. La mer n'est pourtant qu'à quelques di-



Marc Ippolito : « Nous avons sans doute de l'ordre de 2 millions d'euros de dégâts et environ cinquante véhicules sinistrés »

zaines de mètres. « La SNCF nous a fourni des pompes. Mais la coupure de courant les a empêchées de fonctionner et l'inondation les a grillées. »

De l'autre côté de l'ex-RN7, le centre commercial était ouvert hier matin. Mais dans l'après-midi, Mim, Fitlane, Etam, Devred et Optic 2000 ont dû fermer, les câbles électriques étant noyés dans les sous-sols inondés par 1,80 m d'eau que des pompiers de Nice étaient en train de vider avec cinq des neuf pompes d'une cellule d'« électropuissance ».

D'autres entreprises ont également été très touchées, notamment Lapeyre et Ippolito, à l'autre bout de la zone d'activité, près du groupe scolaire Anthony-Fabre. « Nous avons sans doute de l'ordre de 2 millions d'euros de dégâts et environ cinquante véhicules sinistrés », évalue Pierre Ippolito, l'un

des dirigeants du groupe éponyme, une des plus grosses entreprises de poids lourds de la région (1). « Il y a eu jusqu'à 1,30 m d'eau sur le parc, et 20 à 50 cm dans les bureaux. Toute l'électricité est fichue, une partie de notre stock est ruinée et une bonne partie de notre outillage a été impactée. Nous ne pouvons pas arrêter notre

activité. Nous devons faire des avances sans attendre le passage des experts. » Sur la centaine d'employés du site de Villeneuve, une soixantaine sont revenus dès dimanche pour nettoyer la boue. « Nous avons loué des hydrocureuses et des balayeuses. » Une entreprise de nettoyage a finalisé les bureaux.

Hier, le travail normal de l'entreprise avait repris « à 10 % ». La moitié du personnel s'occupait du nettoyage tandis que l'autre accueillait les clients. « On a pu poursuivre nos activités de dépannage grâce à des véhicules qu'on a récupérés avec l'aide de clients. » L'entreprise espère redémarrer complètement à la fin de cette semaine. Heureusement l'informatique n'a pas été touchée.

Chez Lapeyre, le magasin était fermé hier. « Il y a eu 1,50 à 2 m d'eau partout. Tout a été détruit et il a fallu enlever 15 cm de boue », témoignent Dave Vignon, son directeur, et Alexandre Munschau, directeur régional Sud. A l'entrée des entrepôts, il restait des tas de boue de 50 cm de hauteur.

« Les trente membres du personnel sont venus, même ceux qui étaient en congé. » Une entreprise de nettoyage a été mobilisée. « Dès jeudi matin nous allons à nouveau pouvoir recevoir des clients dans un (préfabriqué). Ils seront livrés dans les délais normaux grâce à l'aide de nos magasins de Nice et Fréjus », indique la direction.

LAURENT QUILICI
lquilici@nicematin.fr

(1) Vente, réparation, dépannage et location de camions et utilitaires.



Les pompes à la peine chez TLN et Brousse.



Les trente employés de Lapeyre sur le pont.

Le gardien d'Ippolito a sauvé sa famille

Samedi 21 heures. Crimo, le gardien de l'entreprise Ippolito, est dans sa maison de fonction au bord du vallon. « On a entendu la pluie. Ma femme m'a dit : « La rivière est à fleur. » J'ai appelé le patron pour lui dire que le vallon risquait de déborder. Le temps que je lui parle, l'eau inondait le jardin, puis la terrasse. J'ai dit à mes trois filles de 6, 8, et 10 ans de s'habiller. L'eau entra dans la véranda. Il y avait 20 cm dans toute la maison. On n'a pas pu sortir par l'entrée principale. C'était un torrent. L'eau avait poussé la voiture contre la fenêtre. Il n'y avait plus de courant. Le volet roulant électrique ne marchait plus. Je l'ai défoncé. J'ai fait sortir ma femme et mes enfants par la fenêtre et je les ai mises sur le toit de la voiture pour

que le courant ne les emporte pas. Puis j'ai rapproché le camion, un Master 3. On ne pouvait plus ouvrir les portières. Je les ai fait entrer en baissant les vitres de la portière. Le camion a eu beaucoup de mal à traverser le parc. J'ai dû débrayer la barrière électrique, puis le premier portail électrique. Mais des branchages l'empêchaient de coulisser. J'ai dû mettre tout mon poids pour le forcer. Arrivé au deuxième portail, j'allais l'ouvrir, mais le moteur du camion s'est arrêté. J'ai réussi à le faire avancer par sauts à coups de démarreur et d'embrayage. Puis le moteur est reparti. J'ai refermé le portail et j'ai emmené ma famille chez mes beaux-parents à Cagnes avant de revenir pour mettre à l'abri le serveur informatique. C'est un miracle! »



Dans le vallon obstrué par trois voitures, l'eau est montée très haut avant que l'embâcle ne cède, lâchant une énorme vague venue inonder le site d'Ippolito.

Le chiffre

20 entreprises avaient déclaré des dégâts, hier soir, en mairie de Villeneuve-Loubet.

La phrase

« J'ai écrit à tous les maires concernés pour leur proposer l'aide humaine et matérielle des services de Carros : le secteur associatif s'organise, ses actions seront centralisées par la mairie, avec une urne sécurisée pour les dons dans le hall dès mercredi. »

Charles Scibetta, maire.